Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 10 (1995)

Heft: 1: Gazette

Rubrik: Congres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONGRES

Sur les traces de Goethe

Compte rendu du séminaire sur la conservation des jardins historiques qui s'est tenu du 27 au 29 octobre 1994 à Weimar

Dans le Parc de Tiefurt, à une heure de promenade de Weimar, on découvre près de l'Ilm dans un petit temple à colonnes hexagonal une muse à l'air méditatif. Malgré la protection du toit, la jeune femme a commencé à souffrir du climat. On l'a donc transportée dans le pavillon japonais situé à proximité où elle jouit d'une meilleure protection. Une copie résistante aux intempéries remplace consciencieusement l'original dans le temple. La muse de Tiefurt bénéficie d'une situation privilégiée. Au lieu d'avoir été entassée avec d'autres objets à protéger dans un entrepôt, elle se trouve sous une copie du petit temple en textile qui a été suspendue au plafond du pavillon japonais et, soumise à de légers courants d'air, bouge de temps en temps en soulignant la valeur artistique de la situation.

L'évocation de ce détail plein de charme a séduit les participants au séminaire du groupe de travail 'Jardins historiques' de la Deutsche Gesellschaft für Gartenkunst und Landschaftspflege (DGGL) réunis pour s'informer de la conservation des jardins datant de l'époque classique de Weimar. Au cours de deux journées bien remplies, les personnes présentes ont eu l'occasion de visiter en détails le parc situé au bord de l'Ilm et le Garten am Stern de Goethe ainsi que les parcs de Tiefurt et du Belvédère et de faire un petit détour pour admirer les jardins des châteaux d'Ettersburg et de Kromsdorf. Au centre du séminaire, deux exposés importants: 'England ist auch in Weimar' de Christian Juranek, Stiftung Weimarer Klassik et 'Herzogin Anna Amalia – Tiefurt und die Gartendenkmalpflege' de Harri Günther, ancien directeur des Palais et Jardins de Potsdam–Sanssouci.

Les exposés

En 1777 le Duc Charles–Auguste et ses compagnons renversèrent de nombreuses statues dans le jardin de style baroque du Château du Belvédère, un acte de vandalisme qui fit écrire à Goethe dans son journal «in Belvedere die Ruinen ruiniert». Cette époque connue dans la littérature sous le nom de 'Sturm und Drang' est appelée dans l'histoire des jardins de façon très significative 'la révolution des jardins'. Dans son exposé, Christian Juranek, a montré que, contrairement à l'Angleterre où la 'révolution des jardins' a été soutenue par le programme politique du Country Party, il s'est agi à Weimar de la révolte d'une jeunesse sentimentale contre le style rococo de l'ancienne génération, révolte que partageait également le souverain. Alors qu'en Angleterre, le mouvement politique a signifié pour les jardins l'apogée du classicisme, à Weimar on a vu se créer des parcs empreints d'un nouveau regard sur la nature et de sensations personnelles. Ces jardins créés par des dilettants sans projet pendant des années ont été portés aux nues par Goethe dans son roman les 'Affinités électives'.

Cependant, 'England ist auch in Weimar'. Des auteurs comme Milton, Pope et surtout Shaftesbury ont propagé une nouvelle conception de la nature qui a considérablement influencé, à travers les représentations poétiques de la nature, la littérature et l'aménagement des jardins en Allemagne. Les visions de l'âme inspirées par la littérature et les émotions ont été matérialisées dans les jardins. Weimar, la sphère d'influence de Herder qui a joué un rôle prépondérant dans la propagation de la littérature anglaise, est devenu un haut–lieu de l'architecture–paysagiste sentimentale.

L'exposé de Harri Günther a constitué un enchaînement sans transition aux remarques de Christian Juranek. Le Gutpächterhof à Tiefurt ressemble aujourd'hui encore plus à une demeure rurale qu'à un château. Le village et l'église ainsi que les maisons d'habitation et les bâtiments d'exploitation sont situés dans une boucle de l'Ilm sur un terrain légèrement vallonné. Les premières mesures d'aménagement des jardins remontent à Karl Ludwig von Knebel. En 1871 la Duchesse–Mère Anna Amalia a fait de cet endroit le centre de son cercle littéraire. Elle aménagea le paysage naturel en parc, fit construire des chemins sinueux à travers les pâturages à moutons et les berges boisées de l'Ilm. Au fil des temps, les bustes de ses amis les poètes vinrent orner les jardins, on y fit construire des petites terrasses pour s'asseoir, un pavillon japonais, un temple dédié aux muses, une grotte en l'honneur de Virgile ainsi que des monuments en souvenir des amis défunts et des artistes admirés. Après la mort de Goethe, la Grande–Duchesse Maria Pawlowna empêcha toutes les interventions afin de conserver le parc dans son état d'origine comme témoin de la grande époque de Weimar. Il a enfin fallu l'intervention de Pückler pour que les directeurs du parc puissent de nouveau intervenir et entretenir le parc devenu une véritable jungle. On peut dire que par rapport à ce que l'on entend par conservation des jardins historiques aujourd'hui, le parc n'a bénéficié que de mesures relativement limitées. Sur les instructions de l'élève de Pückler, Petzold, qui considérait pourtant Tiefurt comme une 'relique', on a non seulement éclairci et rajeuni le peuplement en arbres mais encore retracé les chemins et créé un espace structuré généreux en effectuant de nouvelles plantations de telle sorte qu'aujourd'hui seuls les monuments dispersés ici et là évoquent le parc d'Anna Amalia.

CONGRES

Les visites guidées

Dans le domaine de la conservation des jardins historiques, Weimar est un cas exceptionnel car le parc déclaré depuis la moitié du XIXe siècle monument historique a déjà été placé sous protection en 1969. C'est également en 1969 qu'a été créée la direction du jardin dont le chef est depuis le début Jürgen Jäger, l'homme de la première heure. Les visites guidées par ce spécialiste compétent n'ont pas tardé à révéler les aspects positifs de cette continuité. J. Jäger vit dans le parc de telle sorte que les mesures prises revêtent le caractère d'une entretien continu. Les résultats ou plutôt les évolutions des interventions peuvent être suivis pendant des années et éventuellement être modifiés puisque les erreurs sautent également quoditiennement aux yeux.

L'autre particularité de Weimar c'est la richesse des sources écrites qui contraste avec le manque de plans qui est courant pour ce type de jardin. Des notes provenant des journaux personnels, des lettres, des oeuvres littéraires nous permettent de comprendre les intentions des créateurs, parmi lesquels on compte à côté d'Anna Amalia, également le Duc Charles-Auguste et Goethe. Cette abondance de sources n'est pas sans danger, les conservateurs se sentent peut-être obligés de se glisser dans la peau des créateurs parce que ces documents fournissent des indices de nature plus conceptuelle que pratique. Par exemple dans le Parc de l'Ilm, aux abords du fleuve conçus comme de lumineux 'Champs Elysées' rappelant l'Italie, de nombreuses anciennes plantations et la végétation spontanée se sont depuis longtemps transformées en forêt mixte de type 'allemand'. Doit-on aujourd'hui, pour respecter la conception de base faire disparaître un paysage centenaire pour le remplacer par une reproduction du jardin originel pour lequel on ne dispose d'aucun document concret? Ne serait-il pas possible d'accepter l'évolution historique et de maîtriser en douceur la croissance de la végétation actuelle?

Une certaine pression s'exerce sur Weimar qui se doit de proposer des faits concrets si elle souhaite devenir Ville Européenne de la Culture. Les conséquences que pourrait avoir ce choix et les effets du flot de visiteurs en continuelle augmentation n'ont été qu'effleurés pendant ce séminaire. Par contre, une idée de projet pour l'avenir a été présentée dans le détail visant à placer sous protection les sept kilomètres de paysage de la vallée de l'Ilm allant du Château du Belvédère jusqu'à Tiefurt en passant par le Parc de l'Ilm afin de sauvegarder l'intégrité des jardins historiques qui comprend également le respect de l'harmonie dans un paysage culturel intact.

Un miracle qu'à côté de ces tâches de grande envergure, on ait encore le temps de se consacrer aux détails. A Weimar on s'occupe également de collectionner les anciens mobiliers de jardin, on fait des recherches sur le fonctionnement des harpes éoliennes, sur la manière dont les boules de jardin chatoyantes ont été réalisées et sur leurs lieux de fabrication, sur les plantes que Goethe cultivait dans son jardin et sur les légumes qu'il préférait (les asperges). Un tel miracle ne peut se produire que si un groupe de spécialistes a la possibilité de vivre dans et avec ces objets pendant des décennies.

Brigitt Sigel

Les musées historiques à l'âge de la 'ludoinformation'

Questions et réponses sur la situation des musées historiques en Suisse

Le colloque qui s'est tenu le 6 décembre 1994 à Bâle a présenté la situation actuelle des musées historiques en Suisse et avait pour objectif de proposer des ébauches de solutions aux problèmes existants les plus importants. Ce colloque a été organisé à l'initiative des musées historiques de Bâle et de Berne, coordonné et dirigé par Benno Schubiger, conservateur du Musée historique de Bâle.

Plus de cinquante participants, repésentants des musées nationaux cantonaux et municipaux et invités de Suisse et de l'étranger, ont assisté à ce colloque qui a débuté par une visite guidée de l'expositon-anniversaire 'Was Basel reich macht' organisée à l'occasion de 'Das Historische Museum Basel 100 Jahre in der Barfüsserkirche'.

Problèmes et solutions

Dans son exposé d'introduction, Burkard von Roda, directeur du Musée historique de Bâle, est tout de suite entré dans le vif du sujet: les musées historiques doivent faire face à la concurrence d'autres catégories de musées et évoluent en fait dans l'ombre des musées d'art et des musées des arts et métiers qui les éclipsent de plus en plus. C'est pour cette raison que la vulgarisation de l'histoire et l'interdisciplinarité sont les éléments essentiels à intégrer dans une future politique des musées. D'ailleurs à Bâle cette situation critique a abouti en 1986 au commencement de la rédaction d'un plan directeur. De vastes concepts de grande envergure ont ainsi été élaborés et depuis l'été 1994 on dispose de la première partie d'un plan directeur qui se trouve actuellement entre les mains du gouvernement.

Cäsar Menz, directeur du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, a rappelé que le XIXe siècle, siècle de création des musées, connaît aujourd'hui d'une manière générale une nouvelle apogée. A une époque d'évolution des valeurs, de perte des valeurs, à une époque que l'on peut en fait qualifier de civilisation des loisirs, le public réclame sans cesse de nouvelles formes de distractions. Les institutions culturelles n'ont pas seulement la tâche d'éduquer mais plus la tâche de distraire. Le musée d'aujourd'hui peut donc être considéré comme un moyen dynamique de diffusion de la culture ce qui nous amène à nous poser la question suivante: que cherchent en fait nos contemporains dans les musées? Le musée représente-t-il un monde qui compense la réalité quotidienne? Le musée historique se rapproche de plus en plus du présent depuis que, dans les années 60 et 70, la culture quotidienne a fait son entrée dans les collections. Par ailleurs des bâtiments de musée nouveaux, souvent spectaculaires, des monuments sortis de terre, semblent souvent se suffir à eux-mêmes et les objets qui y sont exposés vivent à l'ombre de leur architecture (Guggenheim Museum, Centre Pompidou, Musée d'Orsay etc.). Il ne faut pas oublier non plus le rôle des musées en tant que facteurs économiques et politiques, les pouvoirs économiques et politiques n'essaient-ils pas d'influencer toujours plus l'organisation des programmes?

Dans son exposé sur le thème 'Visionen und Ideen - Chancen und Grenzen ihrer Darstellung im historischen Museum', Andreas Furger, directeur du Musée national suisse, a parlé du vide de sens caractéristique de notre époque et de l'importance de se consacrer de nouveau de plus en plus aux symboles. L'exemple de l'exposition sur le thème 'Himmel - Hölle - Fegefeuer' qui a connu un grand succès a d'ailleurs prouvé l'importance des analyses rationnelles et la signification des visites guidées.

Les musées entre urbanisme et provincialisme

La constatation de Franz Bächtiger, conservateur du Musée historique de Berne, a laissé les participants songeurs: les représentants des musées historiques de Suisse ne se sont réunis jusqu'à présent que deux fois, en 1956, à l'occasion de l'assemblée générale internationale de l'ICOM en Suisse et fin 1994 pour ce colloque organisé afin de procéder à une analyse de la situation devenue urgente. Le Musée historique de Berne a été le premier musée de Suisse à étendre ses activités et ses collections à l'époque actuelle, une tâche qui en son temps n'a pas été sans soulever des protestations. Cette démarche a pourtant permis aux musées de s'ouvrir sur le monde et d'éviter de tourner le dos à la culture de masse.

Olivier Pavillon, directeur du Musée historique de Lausanne, a plaidé pour que les souhaits du public soient respectés et pris plus au sérieux que cela n'a été le cas jusqu'à présent. Pour O. Pavillon, la fonction capitale du musée est l'échange,

le musée doit jouer le rôle de carrefour culturel. Bien des choses peuvent et doivent être améliorées. Les touristes représentent une catégorie de visiteurs importante et il convient de trouver des solutions aux problèmes de traduction. Il s'agit en effet de mettre au point des statégies pour motiver d'éventuelles catégories de visiteurs. Jusqu'à maintenant on a beaucoup agi sans réflexion, sans marketing, sans concept. Il est plus qu'urgent de pratiquer un travail d'information du public ciblé et constant en collaboration avec les médias et il ne faut finalement pas oublier les personnes du troisième âge.

Christian Felber, directeur de la Fondation Christoph Merian à Bâle, a choisi de présenter le musée historique du point de vue du visiteur. Compte tenu du fait que ce type de musée enregistre (trop) peu de visiteurs et qu'il est capital de pouvoir compter sur un nombre élevé de visiteurs pour différentes raisons, entre autres politico-culturelles, la question qui se pose est la suivante: comment stimuler d'une manière générale l'attrait de ce genre de musée? Pour séduire les visiteurs, les musées devraient répondre à certains souhaits du public, comme par exemple, se limiter à un domaine (musée à thème unique) en le présentant à fond plutôt que de tomber dans la superficialité et donner aux visiteurs la possibilité d'être actifs.

Georg Germann, directeur du Musée historique de Berne, en adaptant la célèbre thèse de Roberto Venturi 'Learning from Las Vegas' a intitulé son exposé 'Learning from Disneyland' et est d'avis qu'il devrait être possible chez nous aussi de stimuler l'engouement pour l'histoire. La visite d'un musée devrait être synonyme de plaisir et de distraction.

Saskia Durian-Ress, directrice de l'Augustinermuseum à Fribourg-en Brisgau, a expliqué les projets de la réforme structurelle de son musée et s'est plainte de la mauvaise cote des musées historiques parce qu'ils sont pris au piège entre la rentabilité à atteindre et la mission éducative à assurer.

Marco Leutenegger, directeur du Museum Altes Zeughaus à Soleure, a axé son exposé sur le thème: les expositions permanentes et les expositions temporaires sont-elles concurrentes ou complémentaires? Etant donné que de nombreux musés doivent se contenter de locaux exigus et que les collections ne cessent de s'agrandir, le problème à résoudre est le suivant: peut-on éventuellement et de quelle manière trouver un équilibre entre l'exposition permanente fixe et les expositions temporaires? Les expositions permanentes fixes perdent de leur intérêt avec le temps alors que les expositions temporaires sont à même de stimuler l'intérêt pour les expositions permanentes. Par ailleurs la concur-

CONGRES

rence entre ces deux types d'expositions n'est pas sans danger, il serait donc souhaitable de tendre vers un renouvellement régulier de l'exposition permanente.

Josef Brülisauer, directeur du Musée historique de Lucerne et président de l'Association des musées suisses (AMS) a conclu son exposé sur le thème 'Chronologie oder Thema – Kulturgeschichtlicher Rundgang – Mode oder Museumtyp mit Zukunft?' et a insisté entre autres sur le rôle de la femme et sur le courage dont il faut faire preuve pour assurer les lacunes plutôt que pour tendre vers la perfection.

Les discussions

Les participants ont pris une part active aux discussions dont on peut tirer quelques prises de position intéressantes. Benno Schubiger a constaté que tous les musées ont le vent en proue et que l'on peut même se poser la question de leur existence. Bien qu'une classification en fonction du taux de fréquentation aurait des conséquences fatales, Burkard von Roda s'est demandé si les musées historiques de Suisse ne devraient pas harmoniser leur politique dans le domaine des collections en donnant plus d'importance à certains musées. Franz Bächtiger est lui d'avis que nous devons collectionner ce qui constitue notre civilisation et éviter de construire des forteresses défensives, le savoir-faire consistant à bien présenter les objets des collections. Cäsar Menz s'est exprimé négativement quant au concept d'une politique commune des musées. Le présent doit être représenté dans le musée historique et c'est pourquoi une artiste comme Pipilotti Rist a sa place dans ce type de musée. Il faut plutôt se demander comment l'on souhaite et l'on peut 'vendre' un musée. Une politique de marketing, de la publicité sont d'une importance capitale pour un musée à condition qu'il dispose d'un budget correspondant. Martin Schärer a attiré l'attention sur le rôle important que jouent l'art et la manière d'exposer les objets, Jürg Ewald a soulevé le problème du dosage de la didactique dans la politique des musées. Christian Felber quant à lui fidèle au slogan 'Less is more' s'est exprimé en faveur d'un musée aux profiles plus précis tout comme Olivier Pavillon.

Ce colloque a sans nul doute apporté beaucoup aux participants. On ne peut que regretter que la Suisse romande ait été si peu présente. D'autres discussions doivent suivre et suivront puisque l'Association des musées suisses (AMS) prévoit pour l'automne prochain une manifestation consacrée au thème 'Les collections d'objets du XXe siècle' qui s'adressera essentiellement aux musées historiques, folkloriques et techniques.

Vo

Inventorier les jardins historiques

Colloque de l'ICOMOS le 10 mai 1995 à Bâle

Au début, lorsque l'on a commencé à s'occuper de la conservation des monuments historiques, l'inventaire des objets était la tâche la plus urgente à accomplir pour pouvoir commencer à travailler. C'est exactement dans cette situation que se trouve aujourd'hui la conservation des jardins historiques en Suisse. Dans quelques villes il existe déjà des listes ou des inventaires succints des jardins dignes d'être protégés. Dans certains cantons les jardins historiques sont recensés dans les inventaires des bâtiments historiques. Mais nous sommes encore loin de posséder des inventaires complets fournissant une évaluation fondée des différents objets ou des conclusions globales sur leur histoire. Les inventaires des jardins historiques contiennent également des informations importantes sur l'histoire des espaces libres dans les contextes urbains et constituent donc des bases indispensables à l'aménagement du territoire.

C'est pour cette raison que la Section nationale suisse de l'ICOMOS organise un premier colloque sur les inventaires des jardins et espaces libres historiques en collaboration avec la Fédération Suisse des Architectes-paysagistes (SAAP) et l'Institut pour la conservation des monuments historiques de l'EPFZ. Le programme du colloque a été élaboré par le groupe de travail 'Conservation des jardins historiques' de l'ICOMOS. Ce colloque va être l'occasion de présenter des inventaires ayant été réalisés à partir de diverses situations de départ et ayant des objectifs et des budgets différents et de montrer qu'un simple recensement peut être d'une grande utilité pour le travail quotidien des services de conservation.

Ce colloque s'adresse avant tout à trois catégories professionnelles: aux conservateurs des monuments historiques en tant que futurs initiateurs et demandeurs d'inventaires, aux personnes chargées de l'élaboration des inventaires (inventaires de référence, des monuments historiques, des sites etc.), et aux architectes-paysagistes, historiens de l'art, architectes et planificateurs.

Les langues de travail du colloque (exposés et discusions) sont l'allemand et le français. Un résumé des exposés en deux langues sera remis aux participants avant le colloque.

(voir p. 41 s.)

Brigitt Sigel

Conservation et gestion des hôtels historiques

Histoire et avenir des constructions hôtelières de la Belle-Epoque

Ce congrès organisé à l'initiative du Groupe de travail 'Tourisme et conservation des monuments historiques' de la Section nationale suisse de l'ICOMOS et placé sous le patronat de l'ICOMOS-Suisse, de la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH) et de l'Association suisse des hôteliers a pour objectif d'étudier et de discuter les problèmes actuels de la conservation des hôtels historiques de Suisse.

Au cours de ce congrès, les participants s'informeront de l'histoire des hôtels du XIXe siècle et de leur environnement construit. Un représentant de la conservation des monuments historiques et un représentant de l'Association suisse des hôteliers auront l'occasion de présenter leurs attentes et leurs souhaits aux autres partenaires concernés. Sur la base de différentes rénovations réussies de petits et de grands hôtels dans toute la Suisse, les problèmes qui se posent dans le domaine de la technique de la construction, de l'organisation et de la conservation des hôtels historiques seront présentés et discutés et les solutions possibles seront étudiées. Ce congrès se terminera par un coup d'oeil au-delà des frontières et une analyse de la part de l'initiateur de cette manifestation concernant les conséquences pour le tourisme en Suisse. – Ce congrès s'adresse aux historiens de l'art, aux architectes, aux conservateurs des monuments historiques, aux spécialistes et aux entreprises du domaine de la restauration, aux hôteliers et aux professionnels du tourisme. Point culminant de cette manifestation, une promenade en bateau à vapeur (restaurant de luxe flottant de la Belle-Epoque) le jeudi soir. Le samedi, pour clore le congrès, une excursion est prévue à Lucerne et ses environs.

Le programme détaillé de ce congrès se trouve dans l'Agenda (p. 42 s.). Pour plus de renseignements, s'adresser au secrétariat du Service cantonal de conservation des monuments historiques à Lucerne (T 041 24 53 05).

Pour le comité d'organisation
Roland Flückiger

CONGRES

Conservation et restauration des biens culturels

Congrès LCP 95, lundi 25 – vendredi 29 septembre 1995, Montreux

Pierre – Pollution atmosphérique – Peinture murale – Etudes scientifiques et cas pratiques

Avec le départ à la retraite en fin d'année 1996 de son directeur et fondateur, le professeur Vinicio Furlan, le Laboratoire de Conservation de la Pierre sera dissout. Pour marquer cet événement, et dans l'espoir de pouvoir annoncer la création d'une nouvelle structure, l'équipe du LCP organise en septembre 1995 un congrès international sur les trois thèmes qui ont constitué pendant plus de 20 ans sa principale activité de recherche: la pierre, les peintures murales et l'impact de la pollution atmosphérique sur les matériaux pierreux. Par ce congrès, organisé dix ans après le Ve congrès sur l'Altération et la Conservation de la Pierre, son désir est de saluer la communauté scientifique, ses homologues et ses partenaires, de souligner les progrès réalisés ces dernières années dans le domaine de la conservation des biens culturels ainsi que le dur combat qu'il reste à mener pour maîtriser les multiples dangers menaçant notre patrimoine. Au seuil du troisième millénaire, les diverses disciplines scientifiques et la science des matériaux en particulier doivent impérativement guider ce combat.

Ce congrès s'adresse aux scientifiques de la conservation, chimistes, physiciens, géologues, ingénieurs, travaillant dans des instituts et laboratoires de recherche et d'essais des matériaux, aux acteurs de la restauration, conservateurs, ingénieurs, architectes, restaurateurs et historiens de l'art, ainsi qu'à toute personne sensible à la sauvegarde du patrimoine historique, artistique et monumental; de par ses trois thèmes, ce congrès concerne autant les entreprises de construction, les fabricants de matériaux et de produits pour la conservation que les organismes internationaux et les médias qui sont à la base de la sensibilisation du grand public.

(voir p. 43)

communiqué